

Les (très bonnes) résolutions...

« Allez, cette année, juré, promis, j'arrête de picoler, je fais plus de sport, je commence un régime, etc. Le début d'année marque la volonté de faire ou de ne plus faire. On veut changer, on le dit haut et fort. Oui mais qu'en est-il vraiment quelques semaines plus tard ?



Que deviennent nos belles résolutions ? Des images furtives passant sous le vent violent du quotidien. Notez que les bonnes résolutions ne s'adressent qu'à ceux qui ont bien voulu ou ont pu franchir le pas. Pour les autres... Certains restent très « prudents ». Ce que je peux aisément comprendre.

Je voudrai être millionnaire mais... Soyons raisonnable et modeste dans les ambitions de notre monde respectif. La caractéristique principale de cette attention repose sur un constat : elle ne concerne souvent que soi.

Rendez-vous intarissable avec son égo pour faire un petit point annuel entre le moi et le soi. De manière générale, les bonnes résolutions tournent autour d'une image sociale. C'est-à-dire qu'elle se voit ou devrait se révéler alentours. Il s'agit donc de poser une limite à sa capacité d'engagement que le voisin, votre cadre de référence, vos amis, épouse et enfants auront force de constat. Et oui, faut bien assumer. L'inverse impliquera une conclusion inévitable : l'échec.

Du sauvetage de la rivière à la collecte des déchets de la plage, votre action même minime ou plus modeste que prévu sera toujours un témoin affiché de votre ambition. A l'inverse, votre égo va en prendre un coup.

Domage ! Au moins avez-vous tenté et espéré. D'autres n'auront rien fait ni même osé. Alors ? Ne vous désespérez pas, vous avez fait mieux que le confrère ou la voisine.



Nos bonnes résolutions de début d'année possèdent la qualité d'être vertueuses. C'est déjà ça ! Aussi ne blâmez pas vos faiblesses d'un jour. Contours vagues d'une molle volonté ou nos belles intentions s'enfuient au fil de la nouvelle année. Signes de faiblesse ? Non. Chacun est libre de vouloir rêver, de se promettre et se jurer. In fine, elle n'engage qu'un désir, nous permettant de devenir autre chose que ce que nous sommes.

Il y a toujours un amour du commencement. Le vôtre commence peut-être aujourd'hui et maintenant. Bravo !